

## **ENSEMBLE POUR LA RÉPUBLIQUE**

Madame, Monsieur,

Les 30 juin et 7 juillet prochains, vous allez élire votre député dans un moment déterminant pour l'avenir de la France.

Voici pourquoi je me porte candidat.

Né à Nîmes en 1974, élu depuis 2014 et adjoint au maire à Redessan où je vis en famille, je suis également suppléant depuis 2022 du député sortant, Philippe BERTA. Je rends hommage à son action à l'Assemblée nationale depuis 2017, sur des enjeux aussi importants que la lutte contre les maladies rares qui frappent trois millions d'enfants en France, le financement de la recherche ou l'installation des jeunes agriculteurs.

**Deux années durant, j'ai eu à cœur cette fonction de suppléant**, répondant chaque fois que possible aux sollicitations venues des 24 communes de la circonscription. Ce fut autant d'occasions d'échanges, à l'écoute de nos concitoyens. J'ai senti monter la colère qui s'est exprimée avec force lors des élections européennes.

Cette colère, je la prends très au sérieux. **J'ai constaté sur le terrain les défis auxquels font face tant de nos concitoyens dans le Gard**: le coût de la vie, l'accès aux soins, la situation de l'école, l'emploi et la formation, la rénovation urbaine et le logement digne, la défense de la laïcité, l'insécurité et la lutte contre les trafics, la transition énergétique et le changement climatique, l'agriculture et la viticulture, pour n'en citer que quelques-uns.

Chacun de ces défis appelle de vraies solutions. Pas des formules à l'emporte-pièce, ni des promesses irréalistes, et surtout pas des dérives qui iraient à l'encontre de notre République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Car c'est bien cela qui se joue lors de ces élections législatives.

C'est pour cela que je m'engage pleinement aujourd'hui. **Contre l'outrance et la stratégie du conflit, j'assume le choix de la pondération et de la mesure.** Face aux extrêmes, je propose de travailler à des solutions concrètes et réalistes. Il faut, d'abord, écouter au plus près du terrain. C'est la condition pour être un trait d'union efficace entre les espérances locales et les instances de décision. Pour servir l'intérêt général, je contribuerai à des majorités constructives.

Enseignant-chercheur dans une grande école de gestion, je consacre ma vie professionnelle à la négociation, c'est-à-dire aux processus permettant de **décider ensemble pour régler les problèmes que nous avons en commun.** La recherche de solutions par le compromis honore celles et ceux qui y apportent leur bonne volonté. J'y suis prêt.

C'est dans cet esprit que j'invite tous les démocrates, les républicains et les progressistes à se réunir autour de ma candidature dès le 1er tour de l'élection, le dimanche 30 juin.

Bien cordialement,

Aurélien COLSON

#### DÈS LE 30 JUIN, REFUSONS LES DÉRIVES EXTRÉMISTES!

- Refusons des programmes économiques qui mèneraient notre pays à la ruine, au détriment des plus précaires.
- Refusons que les forces de l'ordre soient désavouées.
- Refusons toute complaisance envers le communautarisme.
- Refusons que la France s'isole en Europe et s'éloigne de ses alliés.

#### AU CONTRAIRE, ÉLISONS UNE MAJORITÉ CONSTRUCTIVE POUR TRAVAILLER À 12 OBJECTIFS D'INTÉRÊT NATIONAL :

- Rétablir l'ordre dans nos comptes publics, par davantage de justice fiscale. Il faut taxer les surprofits, lutter contre la fraude fiscale et sociale, soutenir la politique de croissance qui porte ses fruits depuis 2017.
- Muscler l'efficacité de la dépense publique : il n'est pas normal que les moyens manquent tant aux services publics tandis que les prélèvements obligatoires sont si élevés.
- Orienter les bénéfices des entreprises vers l'investissement et la redistribution aux salariés. L'avenir économique et social est entre nos mains, il faut le préparer en encourageant la recherche.
- Permettre l'accès à un logement digne pour tous, clé pour réduire la fracture entre les Français et répondre aux enjeux de pouvoir d'achat.
- Lutter contre la désertification médicale dans les quartiers et les villages.
- Faciliter l'installation de jeunes agriculteurs et renforcer notre souveraineté alimentaire.
- Restaurer la sécurité, par une augmentation des moyens de nos forces de l'ordre et de la Justice, et une lutte déterminée contre les incivilités.

### Aurélien COLSON candidat titulaire

Marié et père de deux enfants, je suis élu local depuis 2014 (adjoint au maire de Redessan et remplaçant du conseiller départemental de ce canton).

J'ai cofondé un festival de cinéma en plein air, annuel depuis 2015. Ancien conseiller du Premier ministre, je suis professeur et directeur dans une grande école de gestion. Je préside le MoDem du Gard.

- Pour limiter le réchauffement climatique, maintenir le bon mix énergétique entre développement des énergies renouvelables et relance du nucléaire, clef de la décarbonation.
  - Entreprendre la modernisation de nos institutions pour un Parlement renforcé et davantage représentatif, car chaque citoyen mérite d'être représenté; poursuivre la décentralisation et revaloriser le rôle des élus locaux.
- Réduire les normes partout où elles sont devenues illisibles et paralysantes, pour les citoyens comme les entreprises. Il s'agit de faire simple et efficace, pour tous.
- Renouer le fil du dialogue social avec les forces syndicales réformistes pour co-construire un projet sur le bien-être au travail, relancer un système plus juste de retraite par points afin de laisser le choix aux Français(es) de leur âge de départ à la retraite et favoriser la transmission des compétences entre les générations.
- Refonder l'école de la République, dans une relation de confiance avec le corps enseignant, en dés-administrant l'Éducation nationale et en restaurant le calme dans nos classes.



### Martine BASTIDE candidate remplaçante

Longtemps professeur agrégée de lettres en lycée puis en classes préparatoires à Nîmes, j'y exerce désormais des responsabilités au sein d'une association caritative venant en aide aux plus défavorisés. Je suis membre d'Horizons.

# Absent pour le vote ? Pensez à la procuration !

ensemble-2024.fr/procurations







Avec le soutien de François BAYROU



et de Edouard PHILIPPE









